

Medienbeleg

<b>Titel</b>	Le Quotidien Jurassien	<b>Auflage</b>	
<b>Datum</b>	26 juin 2010	<b>Bewertung</b>	

■ DÉCOLLETAGE HAUT DE GAMME À BELPRAHON

# Elwin inaugure son nouvel écrin

JEAN-PIERRE GIROD

► **Elle a de l'allure, la nouvelle usine Elwin**, construite au bas du village de Belprahon, à quelques tours de roues de la sortie est de Moutier.

► **Inauguré hier**, ce site de production spécialisé dans le décolletage pour l'horlogerie haut de gamme fait partie du pôle horloger de la Fondation de famille Sandoz et 40% de ses produits sont destinés à la prestigieuse marque Parmigiani Fleurier.

Elwin a été fondé en 1980 par Jean-Marie Spozio, représentant la troisième généra-

tion d'une famille d'industriels spécialisés dans le décolletage d'horlogerie depuis 1912. L'entreprise a mené de front la construction de machines conçues par son propriétaire, et le décolletage haut de gamme. Ses qualités lui ont permis d'intégrer en janvier 2001 le pôle horloger de la Fondation de famille Sandoz, qui œuvre pour le maintien et le développement d'un savoir-faire suisse de grande tradition en matière horlogère.

Par son soutien, la Fondation a permis à Michel Parmigiani, considéré par les spécialistes comme l'un des meilleurs horlogers au monde, de fonder il y a une douzaine d'années sa propre entreprise, Parmigiani Fleurier. Elle est en fait la marque du pôle des Ma-

nufactures Horlogères de la Fondation Sandoz (MHF), qui réunit deux entreprises à Fleurier, une à La Chaux-de-Fonds, Elwin à Moutier et Atokalpa à Alle, cette dernière produisant des composants de mouvement.

En tout, le pôle occupe 500 collaborateurs spécialisés représentant 50 corps de métier sur ses différents sites de production.

## Hautes exigences

Logé pendant des décennies dans un atelier de 500 m<sup>2</sup> à la rue du Petit-Val, à Moutier, Elwin y était à l'étroit. Avec le soutien de la Fondation Sandoz, elle a décidé de construire une nouvelle usine, mais la place manquait à Moutier, d'où son implantation sur le territoire de Belprahon, au

**Medienbeleg**

lieu-dit Dos-les-Terras, en bordure de la route cantonale. Avec sa surface de 1720 m<sup>2</sup> pour un volume de 8100 m<sup>3</sup>, l'usine est assez vaste pour accueillir 25 collaborateurs et abriter 50 machines. Pour l'heure, 11 personnes font fonctionner 25 décolleteuses anciennes et de dernière génération.

La nouvelle usine, d'une esthétique très réussie, a été conçue sur concours par les bureaux d'architecture prévôtois Etienne Chavanne et Raymond Pedrocchi. Ses structures métalliques reposent sur une dalle de béton, et ses façades sont composées de lamelles qui font office de pare-soleil pour les bureaux situés au sud. L'isolation y est particu-

lièrement soignée, le chauffage assuré par une pompe à chaleur, tandis que la végétation plantée sur le toit participe à la régulation thermique. De quoi obtenir la certification Minergie, la première accordée à un bâtiment industriel dans le Jura bernois, a expliqué hier Daniel Leuenberger, au nom des architectes, lors de l'inauguration.

Commencés en mars 2009, les travaux se sont achevés en fin d'année et l'usine est occupée depuis décembre. Elle produit des composants de mouvement, vis, tenons, rouages, roues à colonne, entre autres, et se consacre entièrement au décolletage. Daniel Cavallin, directeur, dévoile une particularité d'Elwin: les collabora-

teurs suivent la fabrication de chaque pièce de la conception à la livraison. Autrement dit, chaque roue est faite de A à Z par la même personne. Quarante pour-cent de la production est destinée à Parmigiani, le reste à des entreprises horlogères de haut de gamme, comme Patek Philippe et autres IWC.

Pour Gabriel Prêtre, membre du conseil exécutif de la Fondation de la famille Sandoz, Elwin occupe une niche unique dans l'horlogerie par la qualité de ses produits. Elle est implantée dans la région la plus performante du pays en matière de décolletage, ce qu'a voulu conserver la Fondation, plutôt que de tout centraliser à Fleurier.